

AVEC

Chaque année nous éprouvons ce sentiment réconfortant et vertigineux en achevant la sélection des films du programme. Réconfortant pour avoir réussi à repérer parmi environ 1600 productions les 160 films qui déclinent la diversité des genres, des écritures, des partis pris, chers à Visions du Réel. Vertigineux pour l'idée d'un certain orgueil, tout de même, à vouloir décider d'un choix aux allures définitives dans une offre foisonnante. La sélection 2008 de Visions du Réel est le fruit d'une réflexion à l'endroit de l'évolution de la créativité cinématographique et plus largement audiovisuelle, et d'une disponibilité pour les propositions les plus diverses. Ce travail suppose quelques convictions. Celle que le cinéma du réel raconte des histoires, qui confortent nos identités et fertilisent nos imaginaires, et celle que la découverte de signatures singulières et la pérennité d'œuvres importantes sait provoquer l'enthousiasme. Mais les doutes font aussi partie du jeu, puisque tout choix est relatif dans une perspective à long terme; quant aux regrets, ils sont sincères, de ne pas pouvoir intégrer nombre d'œuvres qui ont aussi retenu le meilleur de notre attention.

Visions du Réel se consacre au cinéma du réel, riche des apports considérables de la révolution de la vidéographie digitale. Le Festival est installé et dans le confort de la tradition du cinéma et encore parfois de ses pellicules 16 et 35mm. Et il est assis sur les



chaises plus instables de la vidéo, sur lesquelles tant de démarches sont entreprises, souvent passionnantes, stimulantes, parfois décourageantes. À Nyon, point de choix thématiques, toujours des décisions liées à la singularité des écritures, à la radicalité des points de vue. **Avec Alain Cavalier, Patric Jean, Teresa Camoglio, Gianluca et Massimiliano De Serio, Feng Yan, Nino Kirtadze, Thomas Heise, Michel Langlois, Steven Sebring, Volker Koepp, Jean-Louis Comolli, Viktor Kossakovsky, et avec tous les autres cinéastes**, nous croyons que c'est dans l'écriture même de chaque film, au travers des modes de filmage, de montage, de mixage des images et des sons que les valeurs éthiques et les engagements politiques au sens humaniste et résolument non dogmatique sont échafaudées. Quand nous rencontrons en particulier de jeunes person-

nes en formation, nous insistons sur les gestes inauguraux du cinéma, qui consistent d'abord en la découpe dans l'espace et le temps d'un plan. Point de film sans plan! Le plan est le premier pas à entreprendre dans le réel pour le constituer en objet de connaissance, pour en donner un récit – un roman du réel. Le plan pour prendre pied. Un pied **dans** le réel et par voie de conséquence **avec** lui, et non **sur** lui. Visions du Réel est résolument mobilisé pour un cinéma qui produit de l'**avec** les autres, et non pas du **sur** les autres. Les auteurs à Nyon sont donc engagés à exister **avec** ceux qu'ils filment et dont ils racontent les histoires. Le langage courant ne cesse de parler de films réalisés **sur** des gens, **sur** des questions et des thèmes. Les démarches relèvent ainsi d'un rapport de surface, du travail des techniciens de surface, des balayeurs... L'essentiel de la production audiovisuelle produit du **sur** et sur-fe sur la crête du monde pour en vendre des points de vue superficiels.

Le Festival aime à jeter des ponts, entre les films, entre les films et les publics, entre les valeurs et les points de vue qui fondent les œuvres, entre la mémoire, la conscience du présent et les utopies. Nous aimons dire, dans la foulée de Serge Daney, que nous sommes des passeurs. Nous voulons aussi dire que nous sommes des pontonniers. Les films, les auteurs, les producteurs, les diffuseurs, nous tous réunis, sommes de

connivence. C'est ainsi que nous nous comprenons, comme des attiseurs de complicités positives. Ensemble, nous sommes convaincus que tout ce qui fait le monde, ne va pas de soi et qu'il est encore et toujours urgent d'en raconter les complexités et les opacités. Rien ne va de soi et aucun film ne va de soi, ne se fait de lui-même. Au naturalisme audiovisuel mondialisé, maintenant formaté aux dimensions du 16/9 et de la haute définition – les nouvelles normes pour y voir encore mieux! – répond le réalisme propre aux démarches approfondies, fragiles parfois et même tournées avec des caméras vidéo de bas de gamme. **Avec Yves Scagliolia, Emmanuelle Demoris, Molly Dineen, Constantin Wulff, Susan Mogul, Denis Sneguirev, Mirjam van Veelen, Jouni Hiltunen, Mikala Krogh, Ju An-Qi, Awwad Hehed, Diana El Jeiroudi, Delphine Deloget, et avec tous les autres cinéastes** qui nous confient leurs films, nous valorisons des démarches qui se confrontent à l'épaisseur du réel. Ces cinéastes s'échinent à mettre en relief le singulier, le particulier irréductible, dans une vision qui fasse sens. Ils tracent des voies de sens dans notre perception du monde. Ils construisent notre regard, donnent du champ à nos capacités de réflexion et d'émotion, aménagent des espaces nouveaux, où mémoire, désirs, utopies et facultés de résistance et d'exigence sont sollicités. Le Festival, ses cinéastes et specta-

teurs, ses sections et jurys, ses professionnels et novices, ses débats et ateliers, sont censés offrir une polyphonie de découvertes et de plaisir – que l'on vienne à Nyon pour voir ce que l'on ne connaît pas encore ou pour y comprendre ce que l'on ne sait pas encore. Nous plaçons pour une nécessaire hétérogénéité de l'événement, tout en nous démarquant de ce qui a trait à l'hétéroclite. Il en va d'un choix culturel et politique, d'une volonté d'affirmation et de survie dans l'offre gigantesque des industries audiovisuelles. Visions du Réel se doit d'être, en Suisse comme à l'international, une plateforme profilée pour la reconnaissance, la diffusion des œuvres, comme, en aval, pour la mise en chantiers de productions ambitieuses. Ainsi, Visions du Réel est à la fois le Festival et le Doc Outlook-International Market, lieu privilégié du travail des professionnels. Visions du Réel cherche à penser globalement la chaîne du documentaire de création indépendante, des premières rencontres entre un public et un film aux 'pitchings' et stratégies de financements, qui en rendent l'existence possible. Un réseau international d'interlocuteurs, de décideurs, de forces vives, nous en dépendons dans la mesure où nous l'alimentons de projets novateurs. Et nous en avons inventé un, **Doc Alliance**, avec le Planete Doc Review Festival de Varsovie, le Jihlava International Documentary Film Festival (République tchèque), les Leipziger Dok-Filmwochen et

le CPH : DOX de Copenhague. Cinq manifestations, cinq régions d'Europe, cinq marchés culturels, pour **Doc Alliance**: chaque festival élit un film de qualité susceptible de gagner les suffrages d'un public le plus large possible. Ces œuvres font la tournée des cinq manifestations et bénéficient d'attentions toutes particulières. **Doc Alliance** a l'ambition d'occuper les terrains de la diffusion, des salles à un portail internet, en faveur du cinéma du réel considéré comme du cinéma à part entière. C'est simple et évident, mais il reste tant à faire!

Attention, **avec François Kohler, Aryo Danusiri, Marcin Koszalka, Patricio Hernandez, Lydia Chagoll et Frans Buyens, Guy Milliard, Carole Roussopoulos, Christelle Lheureux, Fabienne Abramovitch, Maria Arlamovsky, Oswalde Lewat, Juan Lozano, et avec tous les autres cinéastes**, nous disons, sincèrement convaincus, que ces films qui motivent l'engagement de tous les gens de cinéma, ainsi que de toute l'équipe de Visions du Réel, valent sans aucun doute possible l'attention des spectateurs, de tous les spectateurs – avec lesquels nous voulons partager des images, des histoires vraies; sans lesquelles il serait, à vrai dire, déprimant de vouloir poursuivre son cheminement dans l'existence, dans son monde comme dans le monde entier.

Jean Perret, Directeur

MIT

Jedes Jahr verspüren wir dieses beruhigende und schwindelerregende Gefühl, wenn wir die Selektion der programmierten Filme abschließen. Beruhigend, weil wir es geschafft haben, unter rund 1'600 Werken die 160 ausfindig zu machen, welche die Visions du Réel am Herzen liegende Vielfalt der Genres, Handschriften, Standpunkte zum Ausdruck bringen. Schwindelerregend, weil es trotz allem ein wenig anmassend ist, aus einer solchen Angebotsfülle eine definitive Auswahl treffen zu wollen. Die Selektion 2008 von Visions du Réel ist das Ergebnis einer Reflexion über die Entwicklung der filmischen und, allgemeiner, der audiovisuellen Kreativität. Diese Arbeit setzt gewisse Überzeugungen voraus: Dass das Cinéma du réel uns Geschichten erzählt, die unsere Identität stärken und unsere Fantasiewelt befruchten und dass die Entdeckung von singulären Schaffensweisen und der Fortbestand von wichtigen Werken Begeisterung wecken. Aber es spielen auch Zweifel mit, weil jede Wahl langfristig gesehen relativ ist. Und dann gibt es auch das aufrichtige Bedauern darüber, dass wir viele hoch spannende Werke nicht aufnehmen konnten.

Visions du Réel ist dem Kino des Wirklichen verpflichtet, das durch die Revolution der digitalen Videographie viel gewonnen hat. Das Festival ist in der Behaglichkeit der Kinotradition und gelegentlich noch in ihren 16 und 35mm-Filmen niedergelassen. Es sitzt auch auf den weniger stabilen Stühlen des Videos, mit



dem so viele oft spannende, anregende, manchmal enttäuschende Schritte unternommen werden. In Nyon hängt die Wahl nie vom Thema ab, sondern immer von der Persönlichkeit der Handschrift, der Radikalität des Standpunktes. **Mit Alain Cavalier, Patric Jean, Teresa Camoglio, Gianluca und Massimiliano De Serio, Feng Yan, Nino Kirtadze, Thomas Heise, Michel Langlois, Steven Sebring, Volker Koepf, Jean-Louis Comolli, Viktor Kossakovsky, und allen anderen FilmemacherInnen** glauben wir, dass die ethischen Werte und das politische Engagement im humanistischen und entschieden undogmatischen Sinn in der Schreibweise selbst jedes Films – über Filmart, Schnitt, Mix der Bilder und Töne – angelegt sind. Vor allem im Gespräch mit jungen Menschen in Ausbildung insistieren wir auf dem, was am Beginn jedes Kinos steht: dem Raumausschnitt und der Zeit einer Einstellung. Ohne Einstellung kein Film! Die Einstellung ist

der erste Schritt, der im Wirklichen getan werden muss, damit dieses zu einem Objekt der Erkenntnis aufgebaut und erzählt werden kann – als Roman des Wirklichen. Die Einstellung, um Fuss zu fassen. Fuss **in** der Realität und folglich **mit** ihr und nicht **über** ihr. Visions du Réel setzt sich entschlossen ein für ein Kino **mit** dem andern und nicht **über** ihn. Die AutorInnen in Nyon wollen deshalb **mit** den Menschen leben, die sie filmen und deren Geschichte sie erzählen. Im üblichen Sprachgebrauch ist immer die Rede von Filmen **über** Leute, **über** Fragen und Themen. Ein solcher Ansatz bleibt an der Oberfläche stehen, gleitet über sie hinweg und wirbelt dabei Staub auf... Der Grossteil der audiovisuellen Produktion ist eine **Über**-Produktion, die über die Welt surft und oberflächliche Ansichten von ihr verkauft.

Das Festival will Brücken schlagen, zwischen den Filmen, zwischen den Filmen und dem Publikum, zwischen den Werten, die den Werken zugrunde liegen, zwischen Gedächtnis, Gegenwartsbewusstsein und Utopie. Im Sinn von Serge Daney betrachten wir uns gerne als Fährleute. Wir möchten aber auch Brückenbauer sein.

Die Filme, die AutorInnen, die ProduzentInnen, die Vertreibenden, wir alle stecken unter einer Decke. Darum verstehen wir uns auch als Anstifter von positiven Komplizenschaften. Gemeinsam sind wir davon überzeugt, dass all das, was die Welt ausmacht, nicht selbstver-

ständig ist, und dass es nach wie vor dringend nötig ist, deren Komplexität und Undurchschaubarkeit zu erzählen. Nichts ist selbstverständlich; kein Film ist selbstverständlich oder entsteht von selbst. Dem globalisierten audiovisuellen Naturalismus, heute im Format 16/9 mit hoher Auflösung – den neuen Standards, um noch klarer zu sehen! – setzen wir den Realismus der vertieften, manchmal fragilen oder sogar mit Billig-Videokameras gedrehten Untersuchungen gegenüber. **Mit Yves Scagliolia, Emmanuelle Demoris, Molly Dineen, Constantin Wulff, Susan Mogul, Denis Sneguirev, Mirjam van Veelen, Jouni Hiltunen, Mikala Krogh, Ju An-Qi, Awwad Hehed, Diana El Jeiroudi, Delphine Deloget und allen anderen FilmemacherInnen**, die uns ihre Werke anvertraut haben, werten wir Ansätze, die sich mit der Dichte des Realen auseinander setzen. Diese Filmschaffenden scheuen keinen Aufwand, um in einer Vision, die Sinn macht, das Singuläre, das nicht reduzierbare Besondere herauszuarbeiten. Sie legen sinn- und richtungsweisende Wege in unserer Wahrnehmung der Welt an. Sie entwickeln unseren Blick, schaffen Platz für unsere Reflexions- und Emotionsfähigkeit, gestalten neue Räume, in denen Sehnsüchte, Utopien, Widerstands- und Anspruchsfähigkeit gefordert sind.

Das Festival, seine FilmemacherInnen und ZuschauerInnen, seine Sektionen und Jurys, seine Fachleute und Neulinge, seine Diskus-

sionen und Workshops sollen ein vielstimmiges Konzert von Entdeckungen und Genuss bieten – ob jemand nach Nyon kommt, um zu sehen, was er noch nicht kennt, oder um zu verstehen, was er noch nicht begreift. Wir plädieren für die notwendige Heterogenität des Anlasses, für Vielfalt statt Einfachheit, wobei wir uns gleichzeitig vom Zufälligen und Beliebigen absetzen. Es geht um eine kulturelle und politische Wahl, einen Selbstbehauptungs- und Überlebenswillen im gigantischen Angebot der audiovisuellen Industrien.

Visions du Réel will sowohl in der Schweiz als auch international eine profilierte Plattform sein für die Anerkennung, die Ausstrahlung der Werke und am anderen Ende für die Umsetzung von ehrgeizigen Projekten. So ist Visions du Réel gleichzeitig das Festival und der Doc Outlook-International Market, ein zentraler Ort für die Arbeit der Berufsleute. Visions du Réel versucht, die Kette des unabhängigen kreativen Dokumentarfilms global anzugehen, von den ersten Begegnungen zwischen einem Publikum und einem Film bis zu den „Pitchings“ und Finanzierungsstrategien, die seine Existenz ermöglichen.

Ein internationales Netzwerk von GesprächspartnerInnen, EntscheidungsträgerInnen, lebendigen Kräften ist für uns insofern nötig, als wir es mit innovativen Projekten nähren. Und wir haben eines geschaffen, **Doc Alliance**, zusammen mit dem Planete Doc Review Festival in Warschau, dem Jihlava International Docu-

mentary Film Festival (Tschechische Republik), den Leipziger Dok-Filmwochen und dem CPH: DOX in Kopenhagen. Fünf Veranstaltungen, fünf europäische Regionen, fünf Kulturmärkte für **Doc Alliance**: Jedes Festival wählt einen Film, der aufgrund seiner Qualität die Stimmen eines möglichst grossen Publikums gewinnen könnte. Diese Werke gehen an alle fünf Veranstaltungen und geniessen eine besondere Aufmerksamkeit. **Doc Alliance** setzt sich zum Ziel, die Terrains der Ausstrahlung, von den Kinosälen bis zum Internet-Portal, zu Gunsten eines als vollwertiges Kino betrachteten Cinéma du réel zu besetzen. Das ist einfach und selbstverständlich, aber es bleibt noch so viel zu tun! Achtung, **mit François Kohler, Aryo Danusiri, Marcin Koszalka, Patricio Hernandez, Lydia Chagoll und Frans Buyens, Guy Milliard, Carole Roussopoulos, Christelle Lheureux, Fabienne Abramovitch, Maria Arlamovsky, Oswald Lewat, Juan Lozano und allen anderen FilmemacherInnen** sagen wir aus ehrlicher Überzeugung: Diese Filme, die das Engagement aller Kinoleute wie auch des ganzen Teams von Visions du Réel begründen, verdienen ohne jeden Zweifel die Aufmerksamkeit aller ZuschauerInnen – mit denen wir Bilder, wahre Geschichten teilen möchten; ohne die es ehrlich gesagt deprimierend wäre, seinen Weg im Leben, in seiner Welt wie auch in der ganzen Welt fortsetzen zu wollen.

Jean Perret, Direktor (Übersetzung: ebr)

WITH

We experience a reassuring almost dizzy feeling each year as we come to the end of the film selection process. It is reassuring to have found the 160 out of the 1,600 films submitted which represent the various kinds of film, writing styles and points of view that Visions du Réel believes in. And we feel dizzy with a certain pride in our policy of offering an abundant array of films.

The Visions du Réel 2008 selection is the fruit of reflection on the evolution of cinematographic/audiovisual creativity, as well as openness to the diversity of the films submitted. This, of course, implies certain convictions including our belief that stories related through *cinéma du réel* reinforce our identity and feed our imagination. The discovery of unique filmmakers and the enduring quality of important works stimulate our enthusiasm. However, moments of doubt arise during the selection process because every choice is relative in the long term. We sincerely regret not having been able to include numerous other works which retained our attention.

Visions du Réel is dedicated to *cinéma du réel* which has been greatly enriched by the audiovisual digital revolution. The festival feels comfortable with traditional cinema, including 16 and 35mm, while it embraces the more fragile domain of video with its often stimulating passionate projects as well as its more discouraging ones. We do not select films



according to theme but rather to originality and radical points of view.

Along with Alain Cavalier, Patric Jean, Teresa Camoglio, Gianluca et Massimiliano De Serio, Feng Yan, Nino Kirtadze, Thomas Heise, Michel Langlois, Steven Sebring, Volker Koepp, Jean-Louis Comolli, Viktor Kossakovsky and the other filmmakers, we believe that humanist non-dogmatic ethical values and political commitment are expressed through each of these films screenplay, style, editing, and image/sound mixing. In meetings with young cinema students we reiterate the necessity of respecting fundamental aspects of filmmaking, such as clearly defining the time/space outline of

each shot. No shot, no film! The shot is the first step in establishing reality as a thing worthy of observation. It gives it a storyline – the fiction of reality. The shot exists to set the film **in** reality and therefore with reality without imposing itself **on** reality. Visions du Réel strives actively to encourage cinema which creates the **with** others and not the **on** others. We have chosen filmmakers who are committed to being **with** those they film and to telling their stories. People are constantly talking about films **on** people, **on** certain subjects and themes. But such films merely touch the surface. They are created by handymen who simply skim the top, “dust things off” so to speak... Most audiovisual productions propose films **on** reality surfing the surface to sell their shallow visions.

Our Festival enjoys establishing bridges between films, between films and audiences, between values and points of view expressed within films, along with memory, awareness of the present and high ideals. Like Serge Daney, we think of ourselves as ferrymen. We also think of ourselves as bridge builders.

We are in accord with the films, their creators, producers and distributors. We understand each other, like partners in a joyful enterprise. We believe that nothing that happens in the world is self-evident. It is, and always will be, urgent to reveal the shadows and complexities of events. Nothing “just happens”. Films do not “just happen”. They are

not self-created. Realism with its in-depth approach can be fragile and is often filmed using the simplest video cameras. However, it lies in direct contrast to globalized audiovisual naturalism which is now formatted in high definition 16/9 – the new standards used to create even better images!

With Yves Scagliolia, Emmanuelle Demoris, Molly Dineen, Constantin Wulff, Susan Mogul, Denis Sneguirev, Mirjam van Veelen, Jouni Hiltunen, Mikala Krogh, Ju An-Qi, Awwad Hehed, Diana El Jeiroudi, Delphine Deloget, and the other filmmakers who have submitted films, we hold cinematic work which confronts the weight of reality in high esteem. These filmmakers stress the singular, and the particularly irreducible, through meaningful works that lead to enhanced perception of the world. They influence our way of seeing things and create space for us in which to think and feel. They prepare new ground on which memory, desire, ideals and the ability to resist and to remain demanding are solicited.

The Festival with its filmmakers and audiences, categories and juries, professionals and beginners, open debates and workshops, offers a wealth of discovery and pleasure – whether we come to Nyon to see what we do not know or understand that which we have yet to learn. We insist upon the necessity of presenting a varied programme while avoiding non relevant matters. Ours is a

cultural and political choice, an affirmation and a way of surviving in the audiovisual industry's highly competitive world.

Vision du Réel is a platform for the recognition and sharing of ambitious works both internationally and in Switzerland. It is simultaneously the Visions du Réel Festival and the Doc Outlook-International Market which is a privileged arena for film professionals. It envisions an overall approach to independent documentary film creation. It is a venue for audiences and films as well as for pitches and financing strategies that render their very existence possible.

An international network of partners, deciders and financial players depends on the innovative projects we have to offer. We have created **Doc Alliance** in partnership with Warsaw's Planete Doc Review Festival, the Jihlava International Documentary Film Festival (Czech Republic), the Leipziger Dok-Filmwochen and the CPH: DOX in Copenhagen. **Doc Alliance** deals with five events, five European regions and five culture markets. Each festival chooses one film with the potential of pleasing the largest audience. These films are shown during the five events and receive preferential treatment. **Doc Alliance** intends to distribute these films, including using portal sites, in order to promote the idea that cinéma du réel is true cinema. It's simple and it's clear. But a lot still needs to be done! We sincerely believe, along with **François**

Kohler, Aryo Danusiri, Marcin Koszalka, Patricio Hernandez, Lydia Chagoll and Frans Buyens, Guy Milliard, Carole Roussopoulos, Christelle Lheureux, Fabienne Abramovitch, Maria Arlamovsky, Oswaldé Lewat, Juan Lozano, and all the other filmmakers, that these films, which have inspired the commitment of all those who have worked on them as well as that of the Visions du Réel staff, are worthy of their audience, of their entire audience – with whom we wish to share the films' many tales and images. It would be sad indeed to go on without them, either in one's own world or the world at large.

Jean Perret, Director (Translation: dfo)